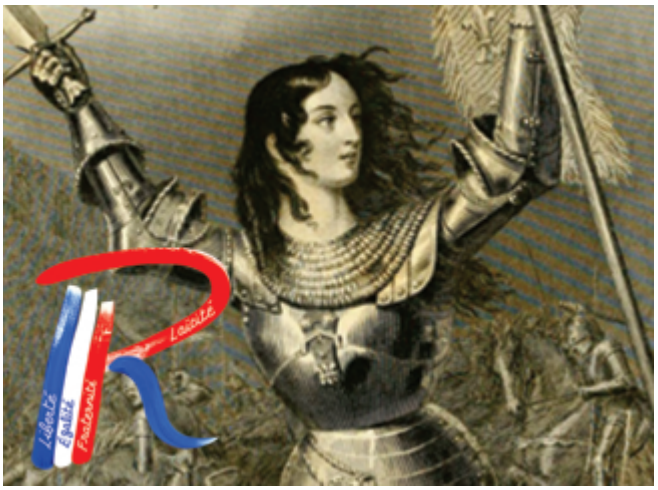
Blanquer et Macron sont responsables du suicide de Jean Willot, instituteur

écrit par Christine Tasin | 25 mars 2019



Abominable, ce qui s’est passé la semaine dernière à Eaubonne, dans le Val d’Oise.

Le mardi, Jean Willot intervient dans la cour de l’école pour calmer un élève de CP, ayant la réputation d’être difficile.

Il aurait attrapé le gamin par le bras pour lui faire descendre quelques marches d’escalier que le gosse refusait de quitter, résultat quelques égratignures dans le dos.

Le soir même la mère appelait l’établissement et déclarait qu’elle allait porter plainte pour violences. Le lendemain elle portait plainte pour violences aggravées.

Le jeudi, Jean, âgé de 57 ans, apprend la nouvelle en arrivant à l’école ; il apprend aussi qu’il est convoqué par l’Inspection académique. Traumatisé il rentre chez lui, se fait arrêter par son médecin, et appelle les syndicats pour préparer sa défense.

Le jeudi soir des mères parents d’élèves qui ont eu son téléphone (comment ????) l’appellent. On ne sait ce qui se

dit.

Le vendredi matin il se suicidait.

http://www.leparisien.fr/val-d-oise-95/suicide-de-jean-willot-a-eaubonne-apres-l-emotion-la-colere-des-enseignants-24-03-2019-8038791.php

http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2019/03/21/01016-20190321ARTFIG00135-val-d-oise-accuse-de-violences-sur-un-eleve-un-enseignant-se-suicide.php

Depuis, personne ne veut assumer avoir fait d'erreur. La mère continue de parler de violences, sans se remettre en question, les mères parents d'élèves accusent la direction de l'établissement de n'avoir pas réagi dès le premier appel de la mère, parvenu pendant l'étude et elles se permettent d'appeler sur le portable de la veuve de Jean Willot deux jours après le décès de ce dernier ! Des chacals…

Le lundi matin suivant, Mairie, inspection etc débarquent, causent pour ne rien dire… avec un mot d'ordre : silence radio, on n'en parle pas aux medias, on n'en parle pas sur les réseaux sociaux. Et, surtout, interdiction de virer le gosse et sa mère de l'école, faut surtout pas les traumatiser, sauf si la mère le demande…. La mère ne voit pas de problème elle laisse le gosse dans l'école…

Le mardi, on annonce aux enseignants que seuls 2 ou 3 pourront assister aux obsèques de leur collègue, faut bien garder les mêmes. Devant la bronca, retropédalage, la directrice les autorise à s'absenter juste 2 heures pour les obsèques.

Et ces enseignants qui ont le sentiment de ne pas être soutenus, qui ont le sentiment que ce sont élèves et parents qui font la loi à l'école vont mal, très mal à leur tour.

Alors, ils ont décidé qu'il y aurait aujourd'hui lundi 25 mars un rassemblement devant l'Inspection académique à Eaubonne, 25

rue Flammarion. J’en ignore l’heure.

Ce mouvement spontané, né au cours du week-end, est à l’initiative de plusieurs enseignants remontés contre une hiérarchie. « *Elle ne nous soutient pas toujours dans ces moments délicats et qui au contraire nous demande de ne pas faire de vague* », notent plusieurs représentants syndicaux et enseignants du secteur.

Et une minute de silence sera organisée par des enseignants, dans toute la France ce mardi, avec ou sans l’accord de leur hiérarchie.

Sur Facebook et Twitter, le hashtag #uneminutedesilencepourjeanwillot se multiplie et est très relayé. Une bande dessinée a même été réalisée sur cette affaire pour illustrer le mal-être des enseignants dans ce genre de situation. Des anciens élèves de l’école ont pris l’initiative d’ouvrir une page Facebook pour lui rendre hommage et se souvenir.

Une marche blanche est en cours de préparation. La famille de Jean Willot ne s’y oppose pas mais se réserve le droit d’y participer ou pas. Elle devrait avoir lieu dimanche prochain dans les rues d’Eaubonne.

Si l’on en croit les représentants syndicaux, il y a énormément de plaintes de ce genre contre des enseignants, laissés tout seuls face à des gosses ingérables qu’ils ne peuvent ni toucher ni punir.

« Les plaintes de parents contre les enseignants se banalisent avec des accusations diverses et variées, réagit Olivier Flipo, délégué du SE-UNSA 95. Quand ça arrive, le professionnel est tout de suite mis de côté, sans soutien de sa hiérarchie. Et quand l’enseignant est blanchi, il retourne travailler et c’est fini. Ce qu’on souhaite, c’est que les gens qui portent plainte abusivement soient mis face à leur responsabilité. Notre institution, en cas de professeurs blanchis, devrait se retourner contre les accusateurs. »

Et de signaler plusieurs autres dossiers d’enseignants actuellement mis à pied sur la base d’accusations « pas toujours fondées » et « laissés seul dans leur coin ».

« Le suicide de Jean Willot doit être une sonnette d’alarme pour l’institution, poursuit Olivier Flipo. Les collègues ne peuvent pas être mis au pilori au moindre «

mécontentement » « état d'âme » ou « caprice » de parent. Les collègues ont des devoirs mais ils ont aussi des droits, dont celui d'être protégés.

Commentaires

Le hashtag #uneminutedesilencepourjeanwillot est la réponse logique, immédiate, pour rendre hommage à cet instituteur.

Mais la solution ensuite, c'est justement, tout sauf le silence. Il faut faire exploser la bulle. Il faut faire exploser le statut ahurissant des parents d'élèves, des associations qui entrent là-dedans comme dans un moulin… Il faut que les enseignants retrouvent leur place, privilégiée, qu'ils décident, qu'ils jugent…. et soient les seuls maîtres à bord. Qu'ils cessent de craindre les rumeurs, les réputations, les plaintes, les agressions….

Marre de cette école qui n'est plus un secteur protégé, à part.

Marre de cette école où les parents et les associations de parents d'élèves, politisés trop souvent, comme ceux de la FCPE, engagés trop souvent au PS, font la loi.

Marre de cette école où les petites racailles et les gosses ingérables sont intouchables, profs et élèves doivent les supporter, pour apprendre le vivre ensemble… pendant que les politiques interdisent aux enseignants, à l'administration… toute mesure répressive, même les conseils de discipline.

Marre de cette société qui interdit la fessée, qui interdit la réprimande, qui interdit même de tirer l'oreille d'un sale gosse, qui interdit de mettre à la porte les malfaisants.

Marre de cette société de gauchistes où les gentils doivent supporter les méchants, doivent subir les violences et agressions des méchants en se taisant. Ça commence à l'école et ça continue, toute la vie, dans l'entreprise, dans la rue…

Notre société a complètement inversé les notions de bien et de mal, ou plus exactement elle a supprimé la notion de mal pour les délinquants, les mauvais élèves, les racailles… Le mal n’existe plus que politiquement, chez ceux qui dénoncent cette inversion des valeurs, cette société bancale.

Et les responsables ce sont les politiques. Tous ceux qui, depuis 40 ans, se succèdent aux manettes de notre pays, Présidents, premiers ministres, Ministres de l’Education nationale…

Qui se souvient de Ségolène Royal décidant en 1999 qu’il faut prendre en compte la diversité des élèves, avec des travaux pluridisciplinaires, il faut élaborer des projets éducatifs

Qui se souvient de la même Royal affirmant que les enfants ne mentent pas et que lorsqu’ils accusent un adulte, c’est forcément vrai ? Elle a le sang de combien d’enseignants sur les mains, la mère Royal qui la joue « je suis la perfection absolue, je suis le vrai » ?

Qui se souvient de Jack Lang qui, en 2001, décide qu’il faut introduire « une diversité suffisante d’activités » pour « éviter l’ennui et l’absence de motivation ». c’est depuis cela que, si les profs sont bordélisés, c’est leur faute, ils n’intéressent pas assez leurs élèves, ils sont trop ceci, trop cela…

Qui se souvient de toute cette eau bouillante ajoutée peu à peu dans le bain de la grenouille qui, sans s’en rendre compte, est devenue tout à fait cuite ?